

Les pianos des GI ont été restaurés à Vélizy

Deux Steinway & Sons fabriqués pour les soldats américains qui ont fait le Débarquement sont passés par les mains expertes de Hanlet, qui leur a offert une nouvelle jeunesse.

LE VICTORY PIANO est retourné, fin juin, en Normandie, à proximité de l'endroit où il a été parachuté en caisses en 1944. Quasiment dans le même état, après être passé entre les mains expertes de la société Hanlet — l'un des plus importants distributeurs de pianos en France —, basée à Vélizy-Villacoublay. Après près de 200 heures de travail, les techniciens d'Hanlet ont achevé la restauration de deux pianos historiques de la marque Steinway & Sons qui dormaient au fond de son atelier de Buc.

Quand, début 2016, Franck-Alexandre Hanlet, le patron de la société, a été contacté par une famille à la recherche d'un Victory pour sa maison de Normandie, il avoue avoir été « surpris ». « Je croyais que personne ne s'y intéressait, explique-t-il. Mais quand j'ai appris l'histoire de ces instruments mythiques, j'ai compris. »

L'un des instruments retourne dans le Calvados

Elle commence en 1942 lorsque l'Armée américaine, qui prépare le Débarquement en France et des opérations extérieures, commande 4 000 pianos à la firme Steinway & Sons afin de détendre les soldats en leur permettant de jouer de la musique. Steinway & Sons, qu'Hanlet distribue toujours en France, invente les Victory (victoire, en anglais), des pianos droits de 250 kg, assez robustes pour résister aux chocs, à toutes les températures et peints de couleurs différentes, selon les corps d'armée. Elle en produira finalement 2 436. Quatre des fils de Theodore Steinway, alors président de la firme, débarquent le 6 juin 1944 sur les plages de Normandie.

Soixante-douze ans plus tard, un de ces pianos couleur ébène trône dans une maison d'Arromanches-les-Bains (Calvados). « Nous avons été bercés depuis notre enfance par les histoires de GI et nos enfants rêvaient de pouvoir soulever le clavier d'un piano de ce type, qui est pratiquement introuvable. C'est un rêve », se réjouissent ses propriétaires.

Le deuxième exemplaire restauré a été livré dans sa couleur kaki d'origine à Béatrice Ardisson, l'ex-épouse de l'animateur de télévision Thierry Ardisson.

Chacun de ces instruments est estimé désormais à 15 000 €.

LAURENT MAURON

Vélizy, le 17 juin. Franck-Alexandre Hanlet, patron de la société du même nom, joue quelques notes sur l'un des Victory de Steinway & Sons, construits en 1942 et restaurés dans ses ateliers. (DR.)



La société fête ses 150 ans

Les pianos Hanlet, c'est une histoire commencée en 1866 à Bruxelles, en Belgique. Cinq générations plus tard, Franck-Alexandre a pris en main les destinées de cette PME de 24 salariés, implantée à Vélizy depuis 1969. Depuis 2015, c'est dans un bâtiment ultramoderne sur quatre niveaux et 1 850 m², situé le long de l'A 86, que la société est installée. Passé du statut de fabricant à celui de distributeur, Hanlet est notamment liée à Steinway &

Sons, la firme américaine spécialiste des instruments de concert, mais distribue aussi des marques allemandes et le japonais Yamaha. Hanlet vend aux particuliers comme aux grossistes et loue ses instruments pour les concerts. Sa plus belle pièce est un Steinway à queue de concert facturé 157 000 €. Une autre curiosité est un piano entièrement dessiné par Karl Lagerfeld et affiché à 75 000 €.

IL Y A... 72 ANS

Des enfants juifs de Louveciennes étaient déportés

■ Une cérémonie en mémoire des enfants juifs de l'orphelinat de Louveciennes déportés en 1944 a été organisée hier, à 17 heures, place Dreux. Soixante-douze ans, jour pour jour, auparavant, le 22 juillet 1944, 34 enfants et leurs 5 moniteurs avaient été emmenés par la Gestapo à Drancy (Seine-Saint-Denis) puis déportés une semaine plus tard à Auschwitz. Quatre d'entre eux seulement avaient survécu. Outre le maire (DVD) Pierre-François Viard, le père Patrick Bonafé, vicaire général du diocèse de Versailles, et Samuel Sandler, président d'honneur de l'association culturelle israélienne de Versailles, seront présents.

LE CHIFFRE



13 000 € collectés par les pompiers de Magnanville pour les fils du policier assassiné.

Dans quelques jours, un pompier des Yvelines rejoindra Pézenas (Hérault) pour remettre le chèque de 13 000 € à Jean-Paul Salvaing, le père de Jean-Baptiste, ce policier des Mureaux assassiné par un islamiste, le 13 juin, avec sa compagne à leur domicile de Magnanville. Cette somme a été collectée par l'amicale des pompiers de la caserne de Magnanville après le drame. « Nous avons lancé un appel à la solidarité via les réseaux sociaux et nous avons reçu des dons de toute la France, confie un pompier. Localement aussi la solidarité a été forte. » Cet argent est destiné à Hugo et Matthieu, les deux enfants de Jean-Baptiste.

MAGNANVILLE

Grièvement blessé en voulant échapper à la police

L'ÉTAT DES BARRIÈRES de sécurité le long de la D 928 témoigne de la violence du choc. Un homme a été transporté dans un état grave à l'hôpital Georges-Pompidou, à Paris (XV^e), après un violent accident de la route à Magnanville, dans la nuit de jeudi à hier, alors qu'il tentait d'échapper à un contrôle de police.

Il s'en sort miraculeusement avec 10 jours d'ITT

Peu après 4 heures, une patrouille de police a surpris son véhicule, une Renault Clio, franchissant un feu rouge avenue de l'Europe. Le conducteur et son passager n'ont pas répondu aux injonctions des policiers. Mal leur en a pris : l'automobiliste a finalement perdu le contrôle de sa voiture quelques centaines de mètres plus



Magnanville, hier matin. Le jeune conducteur a loupé le virage et s'est encastré contre un mur à deux pas du lycée agricole. (LP/M.G.)

loin, finissant sur le toit après avoir percuté une barrière de sécurité devant le lycée agricole.

Arrivés sur place, les pompiers ont prodigué les premiers soins au conducteur. Découvert inconscient, il souffre d'un traumatisme important. Il s'en sort presque miraculeusement avec seulement 10 jours d'ITT (incapacité totale de travail). Ce jeune homme de 28 ans, qui avait emprunté ce soir-là un véhicule de sa société, réside à Septeuil. Son passager, indemne, a été interpellé. Il est âgé de 23 ans et demeure à Guerville.

Les policiers ont effectué des analyses de sang pour déterminer leur alcoolémie au moment des faits, dont les résultats n'étaient pas encore connus hier soir.

M.G.

MANTES-LA-JOLIE

La Poste passe à l'heure d'été

■ Attention aux changements d'horaires dans les bureaux de poste à Mantes-la-Jolie. Certaines agences passent à l'heure d'été. Le bureau de Gambetta, situé dans le centre-ville, et celui du Val-Fourré accueilleront ainsi le public de 9 heures à 18 heures du lundi au jeudi ; de 10 heures à 18 heures le vendredi et de 9 heures à 12 h 30 le samedi. Celui de Gassicourt est ouvert en semaine de 14 heures à 17 h 30 et le samedi de 9 heures à 12 h 30. Les bureaux devraient reprendre leurs horaires habituels le 29 août,